

Dialogue
Jean BEDEZ Mathieu DUFOIS

La Bande Passante
Agnès FORNELLS



du 5 novembre 2010 au 30 janvier 2011

Dialogue
Jean BEDEZ Mathieu DUFOIS

La Bande Passante
Viva la Saeta Agnès FORNELLS
Blue Angel Jean BEDEZ

5 novembre 2010 - 30 janvier 2011



L'exposition *Dialogue* présente, au rez-de-chaussée du Centre Régional d'Art Contemporain, le travail des artistes Jean Bedez et Mathieu Dufois. Elle propose la rencontre entre deux approches singulières du dessin et ses déclinaisons spatiales et animées. Jean Bedez et Mathieu Dufois explorent le rapport de la mémoire à l'histoire par la déconstruction de l'histoire de l'art et du pouvoir chez Jean Bedez, de l'histoire du cinéma et du genre «noir» chez Mathieu Dufois. A la noirceur des corps déchus chez Mathieu Dufois répond l'iconoclasme nuancé chez Jean Bedez. Des œuvres anciennes côtoient des œuvres nouvelles conçues pour l'exposition.



Jean BEDEZ

Après des recherches sur les fondements du langage pictural, sur l'écriture dans la peinture en 2000, le travail de Jean Bedez se déplace vers la sculpture et l'installation questionnant la nature des objets artistiques produits et leur dimension contextuelle. Les différents travaux plastiques, sonores, visuels cherchent à créer des dynamiques d'échanges et des interactions. Aujourd'hui, Jean Bedez à travers ses sculptures, installations et dessins révèle les liens hautement symboliques qui, dans nos sociétés, unissent le sport, pris dans sa dimension spectaculaire, au politique et au religieux. Il puise ses sujets dans les cultures dominantes du jeu, du pouvoir et du spectacle. Un ensemble de pièces questionne ainsi la notion de citoyenneté, sa place dans nos sociétés contemporaines. L'artiste interroge les formes de représentation du pouvoir ainsi que les modes d'expression du corps électoral et politique. Il s'agit d'éclairer les rapports de domination souvent sur le ton de l'humour et en jouant du décalage donnant naissance à des formes dépouillées, génériques. Il crée alors un emboîtement de signes hétérogènes qui contraint le spectateur à chercher les liens cachés entre des mondes apparemment étrangers voire opposés. Pour le critique d'art Vincent Honoré, dans le travail de Jean Bedez : «Le jeu devient manipulation, le spectacle est pouvoir et, au final, le pouvoir est un jeu». 5



L'installation *Apocalipsis Cum Figuris* (2010) (l'apocalypse illustrée) présente les seize effigies de l'Apocalypse¹, d'après les *Révélation de Saint Jean*², gravures sur bois de Albrecht Dürer³, agrandies, imprimées sur des serviettes de bain suspendues à des patères en inox et alignées dans l'ordre de la révélation. Dernier livre du Nouveau Testament attribué à l'évangéliste Jean, l'Apocalypse livre l'image des chaos de l'histoire et la victoire finale du Christ sur Satan. Dès l'origine, le texte a un encrage temporel, que chaque période de l'histoire va ensuite s'approprier en identifiant la Bête à ses démons. Les gravures de Dürer, réalisées de 1496 à 1498, expriment une vision personnelle de l'Apocalypse au regard du contexte historique de la Réforme, entre nature et fantastique, Renaissance et Moyen-Age.

¹ Le mot «apocalypse» provient du grec «apokalypsis» qui signifie littéralement «mise à nu», «dévoilement», «révélation».

² Saint Jean devant la Vierge, Le martyr de saint Jean l'Évangéliste, La vision des sept chandeliers, Saint Jean appelé aux cieux, Les Quatre Cavaliers, La chute des étoiles, Les quatre anges rétenteurs des vents et l'onction des élus, Les sept sonneries de trompettes des anges, Les quatre anges de l'Euphrate, Saint Jean dévorant le livre, La femme vêtue de soleil et le dragon à sept têtes, Le combat de Saint Michel contre le dragon, Le dragon à sept têtes et la bête aux cornes d'agneau, L'adoration de l'agneau- Le cantique des élus, La grande prostituée de Babylone, L'ange à la clef de l'abîme

³ Cette suite de seize planches illustrant le texte de l'évangéliste Jean, inaugure la carrière de graveur de Dürer qui devait durer trente ans. Elle a été immédiatement considérée comme un chef-d'œuvre. Il est très probable que l'artiste a, contrairement à une pratique courante dans les ateliers, non seulement donné les dessins originaux, mais également gravé lui-même les planches, aucun technicien n'ayant été capable de transcrire fidèlement ses compositions. La mise en œuvre de l'Apocalypse lui prit deux ans (1496-1498). Il devait en publier, en 1511, une seconde édition, très légèrement modifiée.

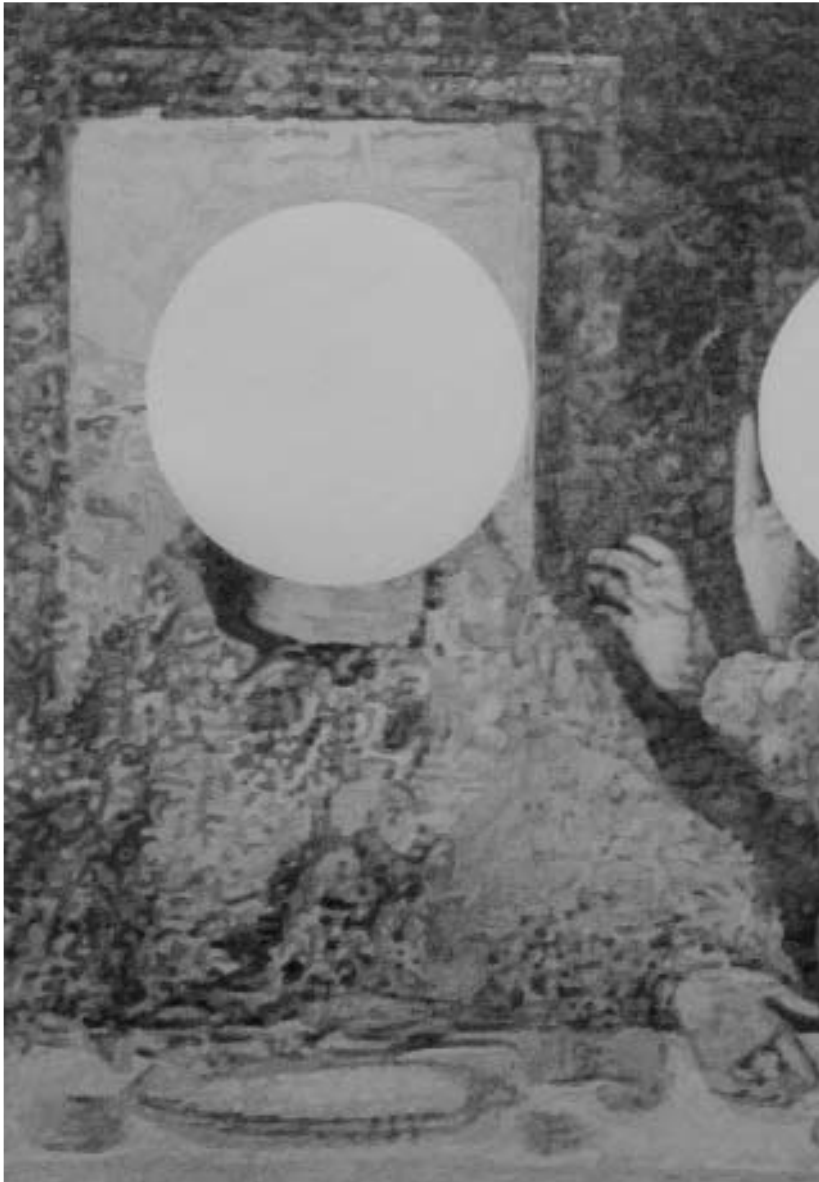


L'œuvre de Dürer marque une étape importante dans la prise d'indépendance de l'artiste vis à vis du pouvoir et de l'image à l'égard du texte. C'est le premier livre conçu et publié par un artiste, en tant que maître d'œuvre. L'image est pleine page et le texte placé au verso du feuillet gravé, non plus en regard. L'installation *Apocalipsis Cum Figuris* esquisse une mise en abîme de l'historiographie de l'œuvre de Dürer et littéralement une «mise à nu» de l'exégèse historique et prophétique.

Dans la série de dessins *Collection / Leaders* (2007), Jean Bedez détourne les photographies officielles des membres du G8⁴ et du G20⁵. Conformément aux règles de la peinture d'histoire, les dirigeants des grandes puissances mondiales sont représentés avec leurs attributs, se prêtant au jeu de la dialectique médiatique, sous forme de portrait individuel national, de rencontre bilatérale, de session de travail collective et de photographie de famille. La représentation photographique initiale se dilue dans le dessin à la mine de plomb. Les visages s'effacent derrière des cibles empruntées aux contours du logo «Marque Repère», appartenant à une grande chaîne d'hypermarchés. Subverti par le biais d'une appropriation et d'une réorganisation, l'information médiatisée du pouvoir semble s'effacer progressivement.

⁴ Le G8 (pour «Groupe des huit») est un groupe de discussion et de partenariat économique de huit pays parmi les plus puissants économiquement du monde : États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada et Russie.

⁵ Le G20 (pour «Groupe des vingt») est un groupe de 19 pays, plus l'Union européenne, dont les ministres, les chefs des banques centrales et les chefs d'États se réunissent régulièrement.



Le Cénacle (2010) (280 x 140 cm) retranscrit la dernière version restaurée de *La Cène*⁶ de Léonard de Vinci, peinture murale contemporaine des gravures sur bois de l'Apocalypse de Dürer. Dans *La Cène*, le peintre de la Renaissance a immortalisé l'Eucharistie : le repas pascal lors duquel Jésus, avant sa crucifixion, annonce aux disciples la trahison à venir de Judas. Dans *Le Cénacle*, Jean Bedez réinterprète la technique du sfumato⁷ mis au point par Léonard de Vinci, qu'il applique au dessin. Du recouvrement successif des différentes couches de dessin émergent des figures religieuses, dont le visage disparaît derrière des auréoles. A l'image du langage de l'iconoclasme, qui refuse ce qu'il continue partiellement de croire, et construit en détruisant, cette disparition renforce le foisonnement et la densité du dessin. L'image du passé se révèle ici dans l'affirmation des contrastes.

⁶ *La Cène* (en italien *Il Cenacolo*, parfois traduit par «Le Cénacle») de Léonard de Vinci est une peinture murale à la détrempe (tempera), de 460 cm sur 880 cm, réalisée de 1494 à 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan.

⁷ Le sfumato signifie évanescence, avec une notion d'enfumé : ce mot dérive de l'italien fumo, la fumée. C'est une technique de peinture que Léonard de Vinci mit au point, et décrit comme «sans lignes ni contours, à la façon de la fumée ou au-delà du plan focal». C'est un effet vaporeux, obtenu par la superposition de plusieurs couches de peinture extrêmement délicates, qui donne au sujet des contours imprécis



En vis à vis du *Cénacle* (2010), trois dessins *Sans titre* (2010), préfiguration d'un projet de polyptyque sur le jardin d'Eden, isolent un paysage et deux figures dont les visages se dérobent à la vue. Les vestiges anamorphosés d'une église chrétienne du IV^e siècle voisinent avec le détournement d'une pose de la joueuse de tennis italienne, Francesca Schiavone⁸ transformée en Dieu Pan, ainsi qu'avec le corps d'un homme sans tête face contre terre.

Programmé dans le cadre de *La Bande Passante*, la vidéo *Blue Angel* (2006) (106 min.) revisite le film culte de 1929, *L'ange bleu* de Josef Von Sternberg, pygmalion de Marlène Dietrich qu'il met en scène sous les traits de la femme fatale Lola-Lola. Jean Bedez «soumet tous les protagonistes de ce drame à la technique du filtre. Le visage voilé, les personnages perdent toute identité pour devenir des images fantomatiques. Ce flou délibéré dérouté le spectateur, le plonge dans un rêve éveillé. Sa mémoire lui fait défaut. Son attention se fixe sur des détails : vêtements, décors et délaisse peu à peu l'image pour la musique et les dialogues, qui deviennent la force émotionnelle principale du film»⁹.

⁸ Joueuse de tennis italienne ayant remporté le tournoi de Roland-Garros en 2010.

⁹ Valérie Sandoz



Jean BEDEZ

Né en 1976. Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2008 *L'union fait la force*, Observatoire Maison Grégoire, Bruxelles
2007 *Citizen Corps*, La Blanchisserie galerie, Boulogne
Game Over, Le Pole Espace Landowski, Boulogne
2006 *Pocket Monster / Ange Bleu* (cur. Marie Valerie sandoz), MLIS, Villeurbanne

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 2010 *Dialogue* Jean Bedez Mathieu Dufois, Crac LR, Sète (5 novembre - 30 janvier 2011)
2009 Le Fond Municipal d'Art Contemporain à l'école (2009-2010), Paris
(des)alterest, Espace le carré et Jardins des Modes, Lille
Instability, Art Interrogating Crisis, Simmons and Simmons, City Point, London UK
Peur sur la ville, La Blanchisserie Galerie, Boulogne
Paint in Black, La Blanchisserie Galerie, Boulogne
2008 *bors cadre*, Vente aux enchères au profit de l'association La Source, Palais de Tokyo Paris
ART-O-RAMA, La Cartonnerie Friche la Belle de Mai, Marseille
Et pour quelques dollars de plus, Fondation Ricard, Paris
Fragments / Galerie la Blanchisserie, Boulogne
Sculptural proposition, Galerie Frédéric Desimpel, Bruxelles
Part II, La Générale en manufacture, Sèvres
2007 *10 ans déjà*, Espace d'art contemporain André Malraux, Colmar
Selector, La Blanchisserie galerie, Boulogne
2006 *Gnet Apens* (cur. Stéphane Thidet), Galerie la Générale, Paris
La position du tireur couché (cur. Julien Prévieux), Le Plateau, Frac Ile-de-France, Paris
2005 *Acid Rain* (cur. Vincent Honoré), Glassbox et Galerie Michel Rein, Paris
Foto Art Festival, Galerie w Ratuszu "No Borders". Bielsko, Pologne
Performed 1.0, USM Colmar, Alsace
Summerime 05, Belleville sur Saône
2004 *Asie Expo*, 10ème Festival Cinéma et Cultures d'Asie, Université Lyon III
Summerime 04, ControlSpace, Belleville sur Saône
2003 *The world must be fantastic / California Game*, La plus petite galerie du monde, Roubaix
Automne/ Hiver, Espace d'art contemporain André Malraux, Colmar
Ma salle de classe, Parc des expositions, Mulhouse

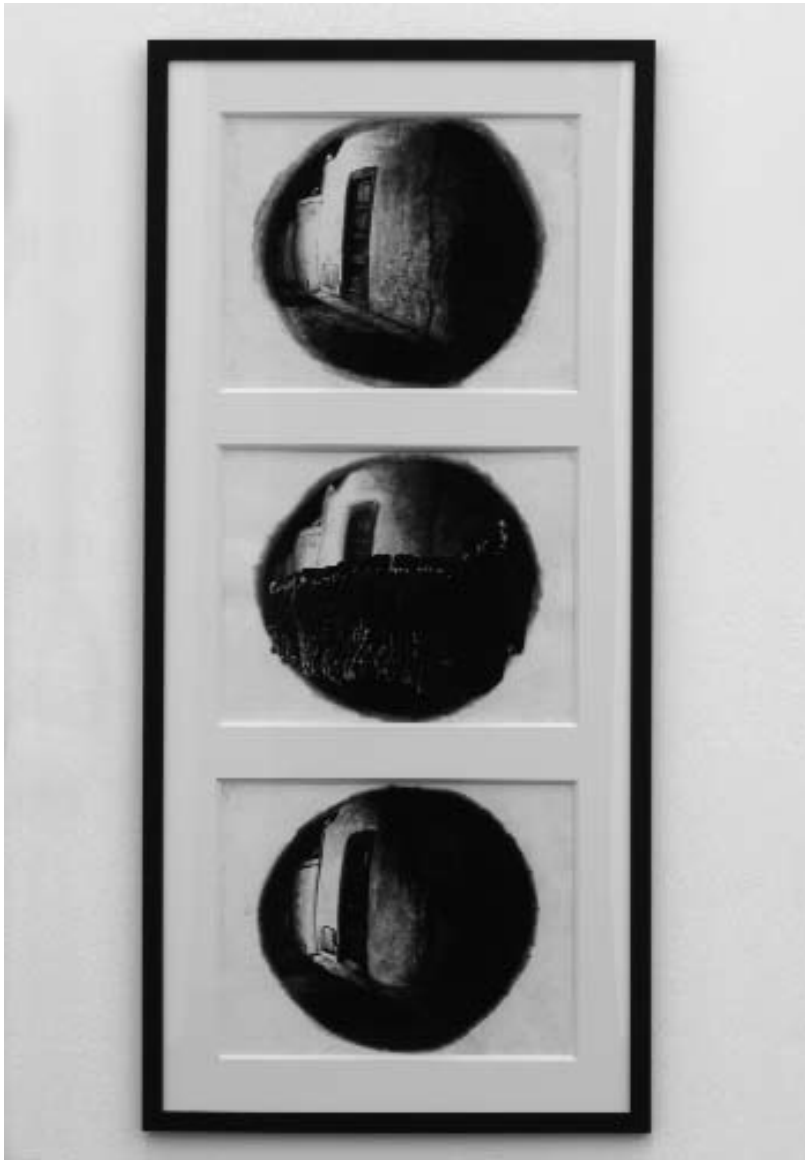




Mathieu DUFOIS

Mathieu Dufois s'approprie des images extraites de films célèbres du cinéma américain des années 1950, dont le grain des images en noir et blanc, le glamour des icônes hollywoodiennes (Rita Hayworth, Marilyn Monroe, Gary Grant, etc.) aux destins souvent tragiques, ont imprégné la mémoire collective du spectateur. Nourri des lectures de Jean Genet et Georges Bataille, l'univers dessiné de Mathieu Dufois se caractérise par une douce noirceur, comme si ces dessins à la pierre noire faisait revivre la solitude, l'errance, la mort de personnages "écorchés vifs". Jeux d'ombres et de lumière, grain granuleux, vaporeux, contraste entre le noir et le blanc, créent une reformulation de l'image en mouvement par le biais du dessin.

«En prélevant certaines séquences cinématographiques par le biais du dessin, j'exerce un travail de réappropriation, de reformulation et de recyclage d'images. Mes œuvres plastiques se dévoilent ainsi sous différentes formes telles que de grandes séries de dessins, des films d'animation, des vidéos ou encore des maquettes. L'acte de dessiner se veut l'égal d'un geste archéologique qui ramènerait à la surface, comme une force magnétique, les souvenirs ou la substance émotive d'une époque forgée par une quantité d'œuvres cinématographiques, maintenant ensevelies dans l'indifférence, et qui ont pourtant construit l'inconscient collectif de nombreuses générations».



Une série de dessins tirés du court métrage *Graphitoscope* (2009) vient révéler le procédé d'élaboration du film. Selon le principe de décomposition photographique du mouvement de la figure humaine inventé par Edward Muybridge, deux grands ensembles restituent un extrait du film, sous la forme d'une enfilade de dessins semblable à une planche contact. En regard de ce diptyque, la construction du mouvement d'un personnage du film apparaît dans la démultiplication de sa silhouette superposée sur le décor dessiné. Des «clichés» dessinés en plan serré sur des architectures vides, parfois habitées de silhouettes fantomatiques, ponctuent l'espace.

Graphitoscope est un court-métrage d'animation de la maquette des immeubles qu'aperçoit le personnage de James Stewart, depuis la fenêtre de son appartement, dans le film d'Hitchcock *Fenêtre sur cour*: un volume en miniature, reproduit à la mine de plomb et représentant les façades des immeubles américains. Prises de vue réelles se mêlent à l'animation du dessin. *Graphitoscope* est le premier volet d'une trilogie intitulée *La Trilogie des Vestiges*, qui offrira une manière de présenter le dessin comme un mode d'accessibilité à une époque passée, vécue ou bien désirée.



Les douze dessins de la série *Memento Mori* (2010), réalisés à la mine de plomb et à la pierre noire, font défiler l'histoire du cinéma de 1902 à 1960, à travers la dépouille d'acteurs mythiques étendus dans leur costume, au milieu de décors célèbres. L'identification cinématographique est détournée au profit de l'acte de réminiscence qui s'appuie sur un sentiment de « déjà vu ». Cette série est issue du film d'animation *Memento Mori* en cours de réalisation, dont le scénario repose sur les différentes étapes de l'agonie d'un homme blessé, puis luttant jusqu'à son dernier souffle, à travers une succession de séquences de films remontant l'histoire du cinéma.



La vidéo d'animation *La Chambre* (2007) s'est construite en trois temps. Dans un premier temps, la construction d'une maquette en papier dessinée représentant la chambre où s'isole Sinatra dans le film *L'homme au bras d'or* (1955) d'Otto Preminger. Dans un deuxième temps, la réalisation de cent deux dessins, afin d'animer le corps spectral du personnage qui heurte les éléments 3 D de la chambre. Une cinquantaine de ces dessins est présentée dans l'exposition en regard de la vidéo. Enfin, l'animation projetée directement contre la maquette et enregistrée par une caméra. «*La Chambre*, d'après le film d'Otto Preminger, avec Frank Sinatra et Kim Novak, évoque la sortie d'un homme ayant passé six mois dans un hôpital de désintoxication qui, au fil du temps, s'aperçoit qu'il ne peut se passer de drogue et finit par plonger de nouveau dans la dépendance. Sa déchéance s'amplifie progressivement au cours du film, amenant ainsi le dernier quart d'heure du film dans une montée fulgurante de violence : la douleur est si insoutenable pour lui, qu'il décide avec l'aide de son amie, de s'isoler seul dans sa chambre barricadée de l'extérieur. La scène qui s'ensuit est celle qui m'a servi à réaliser mon animation. Nous assistons à la souffrance et la démence du personnage voulant à tout prix regagner l'extérieur, afin de trouver sa came et d'apaiser sa rage.» (M.D.)



Mathieu DUFOIS

Né en 1984 à Chartres.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2010 *Une image n'est jamais seule #6*, La Vénérie-Centre culturel de Watermael - Boitsfort, Bruxelles, Belgique
GraphitoScope, Musée des Beaux Arts de Mulhouse
- 2009 *Melancolia Stigmata*, Galerie ALFA, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 *Dialogue* Jean Bedez Mathieu Dufois, CRAC LR, Sète (5 nov-30 janv 2011)
Blitz, Galerie ALFA. Paris
Salon du dessin contemporain. Carrousel du Louvres. Paris
The Armory Show. Foire d'art Moderne et Contemporain. New York, USA
- 2009 *Dess(e)ins d'artistes*, Centre d'Art Contemporain de Lacoux.
Séries noires, Galerie ALFA. Paris.
SLICK/ ARTE 09, Foire d'art contemporain. Centquatre. Paris.
Animator, RIT (Laeken). Bruxelles, Belgique
Dessins d'aujourd'hui, Musée Rignault. Saint-Cirq-Lapopie
Ottilia Pribilla gallery, Anvers. Belgique
- 2008 Huitième édition de l'exposition *MULHOUSE 008*. Prix de la jeune création.
- 2007 *Projection Vidéoact* - Conférence avec projection vidéo de jeunes artistes français.
Vadodara Faculty of Fine Arts, Inde
In the Mix - Exposition des diplômés 2007, Ecole des Beaux -Arts du Mans
- 2006 *Melancolia Stigmata*, Académie Albertina, Turin, Italie.



Légendes

Jean Bedez

Couverture : *Apocalipsis Cum Figuris* (installation), 16 Illustrations sur drap de bain blanc, 2010

p 2 : *Le Cénacle*, 2010, dessin à la mine de plomb, détail

p 4 : *Apocalipsis Cum Figuris* (installation), 16 Illustrations sur drap de bain blanc, 2010 : 1- *Saint Jean devant la Vierge*

p 6 : *Apocalipsis Cum Figuris* (installation), 16 Illustrations sur drap de bain blanc, 2010 : 14- *L'adoration de l'agneau - Le cantique des élus*

p. 8 : *Collection : Leaders*, dessin 04, 2007, Lodeveans Collection, Londres

p. 10 : *Le Cénacle*, 2010, dessin à la mine de plomb, détail

p. 12 : *Sans titre*, 2010, dessin à la mine de plomb ; *Sans titre*, 2010, dessin à la mine de plomb

p. 14 : *Blue Angel*, 2006, Projection vidéo, 106 min.

p. 28-29 : *Le Cénacle*, 2010, dessin à la mine de plomb & *Collection : Leaders*, dessin 02, 2007, Collection privée Amélie et Didier JANOT, Reims

Mathieu Dufois

p.16-17 : *GraphitoScope*, 2009, court-métrage, 23 min., collection de l'artiste

p.18 : *GraphitoScope*, 2009, court-métrage, 23 min., collection de l'artiste

p. 20 : *Judas*, 2009, pierre noire sur papier, Galerie A.L.F.A.

p.22 : *Memento Mori*, 2010, pierre noire et mine de plomb sur papier, série de 12 dessins, Collection de l'artiste

p. 24 : *La Chambre*, 2007, vidéo-animation, 0 min. 47 s., sans son

p. 26 : *La Chambre*, 2007, Série de dessins à la mine de plomb



Agnès FORNELLS

Viva la Saeta (2007)¹ est une projection vidéo d'images captées en 2002 par l'artiste Agnès Fornells à Jerez de la Frontera, en Andalousie, durant la Semaine Sainte. Dans l'espace public envahi par la foule, des individus interprètent une Saeta². La Saeta est un chant a capella spontané, expression de l'idolâtrie du chanteur. En Espagne, durant les processions de la Semaine Sainte, toute personne, peut adresser, depuis un balcon ou au milieu de la foule, une prière en forme de cri sur le passage des images de la Passion (paso) : celles de la Vierge et du Christ. Les Saeta sont généralement extrêmement émouvantes, et leur interprétation, lors du paso, provoque le silence de la foule. Dans l'œuvre *Viva la Saeta*, les images gardent une part insaisissable. Le contenu et les circonstances de la parole qui s'y manifestent restent inaccessibles. Le noir et blanc, la suppression du son, l'instabilité de la caméra happée par le charisme d'un orateur entouré par la foule, opèrent une mise à distance des images documentaires initialement filmées par l'artiste et soulignent l'incertitude de leur situation temporelle et géographique.

¹ Images réalisées en 2002 à Jerez de la Frontera, avec le soutien de la Drac Languedoc-Roussillon. (Aide individuelle à la création). Lauréate de l'édition 2009 du prix CIC'ART pour l'Art Contemporain, initié par le CIC, Société Bordelaise

² Le mot Saeta vient du latin *Sagitta* qui signifie flèche, et bien que d'origine juive, les Saeta ont toute la spontanéité du flamenco. La pratique la plus ancienne et la plus primitive de la Saeta a lieu dans la province de Cadix.



Le travail d'Agnès Fornells, artiste montpelliéraine, est axé sur l'image photographique ou vidéo, sous forme d'installation et de projection, et fait parfois aussi intervenir l'écriture. Son parcours est jalonné par des séjours en Espagne, des résidences artistiques à l'étranger (Mojacar, Berlin, Rio de Janeiro), des collaborations avec des cellules d'artistes et amis : la revue d'art indépendante *Los flamencos no comen* et le collectif d'artistes, *Aperto*, dont elle est membre depuis 2006.

En 2002, Agnès Fornells a effectué un séjour de plusieurs mois en Espagne. Elle a filmé les fêtes populaires qui se déroulent dans l'espace public à différents moments de l'année, les cercles de Bulerias pendant la Feria, les Zambombas qui célèbrent l'approche de Noël, et la Semaine Sainte. Lors de ces fêtes, le chant flamenco occupe une place centrale. Il manifeste la convergence du sacré, du profane et du politique, à travers une réappropriation de l'espace public par la société civile. Archivées pendant plusieurs années, les images-documents filmées pendant la Semaine Sainte ont donné naissance en 2007 à l'œuvre *Viva la Saeta*, à l'occasion de l'exposition *L'art est politique* du collectif Aperto. La fonction sociale du chant flamenco et son potentiel subversif sont également retranscrits dans l'œuvre *Prohibido el cante* (2008).



Huit photographies d'une nature morte aux verre de vin, cigarette et radio, dans laquelle l'écriture remémore l'interdiction du chant flamenco dans les bars, sous Franco. *Viva la saeta* place le spectateur au cœur de la scène et parfois même dans l'axe de l'icône vers qui tout converge, se trouvant comme pris à parti par l'orateur. Ces images d'une fête investie par toute une population, par une identité, font écho à des formes de rhétorique politique : le balcon comme une tribune, la rue pleine, la mise en avant d'un ou d'une série d'individus, parfois seuls mais souvent entourés d'une cellule (famille, proches) ou d'une foule. L'œuvre manifeste la psychologie de la foule, tendue vers un même but et mobilisée par le charisme d'un orateur. Les chants de *Viva La Saeta* semblent désigner une limite entre deux univers, une projection de l'intérieur vers l'extérieur dans laquelle s'incarne l'espace du sacré. «On y trouve une circulation, un lien fluide, entre d'une part la cellule familiale, la communauté, la foule et d'autre part l'affirmation individuelle, la mise en avant d'une présence personnelle. Cela s'opère en particulier par le biais du cante , chant anonyme, de transmission orale, appartenant à tous, mais dont chaque interprétation est propre à une personne, inconfundible». (Agnès Fornells)

Agnès FORNELLS

Née en 1974.

Agnès FORNELLS EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2007 **EXPOSITIONS INDIVIDUELLES** Allemagne.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 2010 **EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)**
HB/3D, exposition du collectif Aperto présentée par Glassbox, Galerie 14, Paris.
- 2010 Drawing-Room, avec le collectif Aperto, Carré Sainte-Anne, Montpellier
La Bande Passante, CRAC, Lix, Sete (5 nov-30 janv 2011)
- 2009 HB/3D, exposition du collectif Aperto présentée par Glassbox, Galerie 14, Paris.
Contemporain, Thessalonique.
Drawing-Room, avec le collectif Aperto, Carré Sainte-Anne, Montpellier
Salon du dessin contemporain, avec le collectif Aperto, Carré Sainte-Anne, Montpellier
La première image, commissariat D. Zacharopoulos, Musée Macedonien d'Art Contemporain, Thessalonique.
- 2009 Contemporain, Thessalonique.
Sélection video d'artistes par <http://artisteslr.fr> (exposition D.Figarella et J.Denant), Musée de Sérignan.
Sélection du dessin contemporain, avec le collectif Aperto, Carré Sainte-Anne, Montpellier.
- 2008 *Plus d'histoires*, commissariat D. Thévenot / M. Tutunovic, Carré Sainte-Anne, Montpellier.
Sélection video d'artistes par <http://artisteslr.fr> (exposition D.Figarella et J.Denant), Musée de Sérignan.
- 2008 *Panurge dit tout et n'entend rien (La Dégelée Rabelais)*, commissariat E. Latreille, Galerie d'O, Montpellier.
Montpellier.
Plus d'histoires, commissariat D. Thévenot / M. Tutunovic, Carré Sainte-Anne, Montpellier.
Regards croisés, invitation de E. Latreille et E. Watier, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier.
Panurge dit tout et n'entend rien (La Dégelée Rabelais), commissariat E. Latreille, Galerie d'O, Montpellier.
- 2007 *Les consignes*, association La pratique, Théâtre Jean Villars, Montpellier.
Regards croisés, invitation de E. Latreille et E. Watier, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier.
L'art est poétique, avec le collectif Aperto, Le Pays où le Ciel est Toujours Bleu, Orléans.
- 2007 *Les consignes*, association La pratique, Théâtre Jean Villars, Montpellier.
Quasiment Royal, association 009 des galeries montpelliéraines, Ecole des Beaux-Arts, Montpellier.
L'art est poétique, avec le collectif Aperto, Le Pays où le Ciel est Toujours Bleu, Orléans.
- 2006 *L'art est poétique*, avec le collectif Aperto, Castel Coucou, Forbach.
Quasiment Royal, association 009 des galeries montpelliéraines, Ecole des Beaux-Arts, Montpellier.
Temps de pause, intervention individuelle pour «Les façades», Galerie Aperto, Montpellier.
L'art est poétique, avec le collectif Aperto, Castel Coucou, Forbach.
- 2006 *Domaine public*, galerie Immanence, Paris.
Stock en stock, Galerie Aperto, Montpellier.
- 2005 *Temps de pause*, intervention individuelle pour «Les façades», Galerie Aperto, Exposition du CMAR en partenariat avec l'age d'or/rescau des écoles d'arts du sud, Montpellier.
Stock en stock, Galerie Aperto, Montpellier.
- 2005 Exposition de la HYPogallery, lors des Rencontres Photographiques, Arles.
Les gens de dos, Le Baloard, Montpellier
Exposition du CMAR en partenariat avec l'age d'or/rescau des écoles d'arts du sud, Avignon.
- 2003 *Images projetées*, Galerie Aperto, Montpellier.
Exposition de la HYPogallery, lors des Rencontres Photographiques, Arles.
Juste un peu de flamenco, commissariat Olivia Mauron, Chapelle des Pénitents, Aniane.
Les gens de dos, Le Baloard, Montpellier
- 2003 *Images projetées*, Galerie Aperto, Montpellier.
Juste un peu de flamenco, commissariat Olivia Mauron, Chapelle des Pénitents, Aniane.

Légendes

p. 32, 34, 36 : Agnès Fornells, *Viva la Saeta*, 2007

Projection vidéo en boucle, noir et blanc, muet, dimensions variables, 12min.

Dans le prolongement de *la Bande passante*, la prochaine *Project-room* sera consacrée à Agnès Fornells, avec de nouveaux projets, pour une exposition présentée à partir de février 2011 au CRAC.



Du 5 novembre 2010 au 30 janvier 2011

Dialogue
Jean BEDEZ Mathieu DUFOIS
La Bande Passante
Viva la Saeta Agnès FORNELLS
Blue Angel Jean BEDEZ

Ouvert tous les jours 12h30 19h00 - fermé le mardi

Le week-end 14h00 19h00

Entrée libre



Région Languedoc-Roussillon

Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Languedoc-Roussillon

CENTRE REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

26 quai Aspirant Herber France-34200 Sète

Tel. +33 (0)4 67 74 94 37 Fax 33 (0)4 67 74 23 23

<http://crac.languedocroussillon.fr> - crac@cr-languedocroussillon.fr

Le Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon est membre de
DCA/Association française de développement des Centres d'Art

Direction et commissariat des expositions *Noëlle Tissier*

Administration *Manuelle Comito*

Chargée des relations publiques *Frédérique Siess*

Régie *Cécile Noël*

Assisté de *Pierre Bellemin, Frédéric Brisset, Richard Gloria, Maël et Mathias Mignot, Karine Secrétant, Franck Simmoneau*

Secrétariat gestion *Martine Carpentier*

Web *Patrice Bonjour*

Service des publics *Vanessa Rossignol*, responsable - *Christine Dolbeau & Lyne Géraud*, enseignantes

téléphone - 04 67 74 59 57 (groupes sur rendez-vous)

email - rossignol.vanessa@cr-languedocroussillon.fr

Accueil & documentation *Karine Radon*

Accueil *Julie Chambert, Jessica Doré, Pauline Dajot, Pierre Michel Lafforgue, Julie Pérez*

Crédits photographiques *Marc Damage*

Vidéos de l'exposition réalisation *Aloïs Aurelle*

Réalisation du livret Service des publics

Conception maquette JF

Remerciements aux artistes, FRAC Corse, Anne Alessandri, Collection privée Amélie et Didier Janot, Reims, Lodeveans Collection, Londres, Galerie A.L.F.A., Paris

Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

- Dépôt légal novembre 2010 - ISBN 2-913094-56-2